

# CHUM

LE JOURNAL DU CENTRE HOSPITALIER DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

VOL. 13 N° 1

22 JANVIER 2009

## Recouvrer la vue grâce à une prothèse



La Dr<sup>e</sup> Mona Harissi-Dagher et l'un des patients qui a recouvré la vue grâce à elle, M. Michel Jetté



Le Dr<sup>e</sup> Salim Lahoud, chef du Département d'ophtalmologie, écoutant le témoignage émouvant de M. Caroll Savard

Une douzaine de patients ont recouvré la vue, souvent après de longues années de cécité, grâce à l'implantation d'une prothèse oculaire appelée kératoprothèse Boston. Implantée sous anesthésie locale, la prothèse permet de recouvrer la vue en quelques heures seule-

ment, ce dont ont témoigné avec beaucoup d'émotion deux patients, le 10 décembre dernier, au cours d'une conférence de presse annonçant la bonne nouvelle.

La Dr<sup>e</sup> Mona Harissi-Dagher, ophtalmologiste au CHUM et professeure adjointe au Départe-

ment d'ophtalmologie de l'Université de Montréal, est la première spécialiste à effectuer ce type d'intervention au CHUM. Elle a d'abord suivi une formation à l'Université Harvard auprès des concepteurs de cette prothèse et a, dès son retour, opéré quelques patients atteints de cécité avec succès. « La cécité est souvent génétique mais il existe des cas de cécité cornéenne, moins connus, qui représentent pourtant la deuxième cause de cécité, a-t-elle expliqué. Elle survient à la suite de brûlures chimiques par exemple ou d'autres traumatismes ou maladies qui rendent la cornée complètement opaque ou avec une cicatrice importante rendant la vision pratiquement impossible. » La kératoprothèse Boston remplace cette cornée atrophiée pour les patients chez qui la greffe de cornée ne fonctionne pas.

M. Michel Jetté a été atteint dans la petite enfance par une maladie rare (syndrome de Stevens-Johnson) dont on mourait autrefois mais qu'on a réussi à soigner, faisant de lui un petit miraculé à l'époque. Il a toutefois eu comme séquelle d'être à peu près aveugle. Aucune des treize greffes de cornée tentées au fil des ans où sa vue baissait irrémédiablement n'a réussi. « L'Hôpital Notre-Dame, c'est ma famille, je la fréquente régulièrement depuis mon enfance » raconte M. Jetté. Mais sa persévérance a porté fruit, puisqu'aujourd'hui, à 62 ans, il voit. « C'est extraordinaire, je vois mes enfants, mes petits-enfants, les couleurs, des détails, je lis, je lis tout, tout le temps, c'est le bonheur d'une vie que cette prothèse ! »

Voir [Recouvrer la vue](#) en page 4

## Le projet SAGE

# Changer la pratique autour du délirium

Le Service de gériatrie se réunissait presque au grand complet, le 10 décembre dernier, avec quelques invités triés sur le volet, dans la salle Roland-Charbonneau du 3<sup>e</sup> Ouest de l'Hôpital Saint-Luc pour lancer le projet SAGE (Systématisation de l'approche gériatrique). Dans un contexte où les connaissances se cristallisent et les valeurs changent, a d'abord rappelé la Dr<sup>e</sup> Judith Latour, chef du service, il devient primordial de rehausser les connaissances et d'intégrer de nouvelles façons de travailler dans les équipes soignant les personnes âgées.

Pour y arriver, a poursuivi le Dr<sup>e</sup> Thieng Tuong Minh Vu, gériatre responsable du projet SAGE, les équipes de gériatrie du CHUM ont formé une communauté de pratique (CdeP) dans le but d'améliorer les pratiques de collaboration interprofessionnelle centrée sur les patients atteints de maladie chronique et hospitalisés dans les unités de courte durée gériatrique (UCDG) du CHUM. Le délirium a été ciblé par



Dr T.T. Minh Vu, responsable du projet SAGE

la CdeP comme modèle de prise en charge interprofessionnelle à améliorer.

Le projet SAGE a découlé naturellement des divers constats et besoins révélés par la CdeP. Il s'agit essentiellement de rendre accessibles des formations variées (cahier

des participants, capsules éducatives, *coaching*, présentation multimédia), pour sensibiliser le personnel soignant, les patients et leurs proches et apprendre à intégrer des interventions reconnues de dépistage, de prévention et de prise en charge du délirium dans la pratique quotidienne. Une formation interprofessionnelle d'une journée sur le délirium a ainsi été offerte à tous les intervenants de gériatrie cet hiver.

Ce projet d'amélioration continue de la qualité des soins comprend des indicateurs de performance et un suivi de ces indicateurs. La prise en charge systématique du délirium dans les UCGD est d'abord implantée à l'Hôpital Saint-Luc, puis dès février, à l'Hôpital Notre-Dame, et enfin, éventuellement à d'autres unités de gériatrie du réseau. Le délirium, comme dit leur slogan, c'est vraiment l'affaire de tout le monde.

Voir [Projet SAGE](#) en page 4

## Au revoir



M. Yves Masse, directeur général adjoint depuis 2003, et nommé dga-administration en juin 2008, quitte le CHUM le 23 janvier pour devenir directeur général du CSSS

de Dorval-Lachine-LaSalle. M. Masse a mené tous ses dossiers avec beaucoup de compétence et il manquera à tous ceux qui ont travaillé de près avec lui. Heureuse poursuite de carrière !

## Tableau d'honneur



La Dr<sup>e</sup> Amal Abdel-Baki, psychiatre et chef du Service des troubles psychotiques, et M<sup>me</sup> Caroline Morin, ergothérapeute, ont présenté au Congrès de l'International Early Psychosis Association (IEPA) qui s'est tenu en Australie du 20 au 22 octobre dernier, les résultats conduants d'une recherche réalisée à la clinique pour jeunes adultes psychotiques (JAP) du CHUM. Avec le Dr<sup>e</sup> Albert Ng, alors psychiatre résident en formation, les trois chercheurs ont révisé les dossiers d'une centaine de jeunes de 18 à 30 ans présentant une maladie psychotique émergente. Le traitement à la clinique JAP vise à aider les jeunes à s'intégrer au marché du travail ou aux études. Grâce à la philosophie du traitement, aux services offerts et à la volonté des jeunes 24 à 48 mois après leur admission, près de 65 % des jeunes ont réintégré un emploi, soit environ la même proportion que la population générale du même âge. Plus de 85 % d'entre eux occupent un emploi sur le marché régulier. L'intégration à l'emploi de jeunes psychotiques est non seulement possible mais elle contribue au rétablissement, suivant en cela la philosophie de la clinique de tout mettre en œuvre pour les encourager à reprendre rapidement une activité productive.



Parmi les 1 668 nouvelles infirmières accréditées à la suite de l'examen de leur ordre professionnel réputé très difficile, trois d'entre elles travaillant à l'Hôpital Saint-Luc du CHUM se sont classées dans les trente premières, M<sup>mes</sup> Mélanie N. Côté (1<sup>re</sup>, au centre sur la photo), Christine Allard (17<sup>e</sup>, à droite) et Laura Manole (18<sup>e</sup>, à gauche). Le CHUM qui offre du travail aux candidates à la profession doublé d'un programme de soutien à leurs études voit ainsi ses efforts validés. Félicitations à ces jeunes recrues de ces excellents résultats !



M<sup>me</sup> France Hélié, infirmière aux soins ambulatoires à l'Hôtel-Dieu, bientôt à l'Hôpital Notre-Dame à la clinique de transplantation, a reçu le prix du mentorat 2008, un prix attribué

chaque année à une infirmière de chaque région de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec. M<sup>me</sup> Hélié l'a reçu pour l'ordre régional de Montréal-Laval (ORIIM/L). A son nouveau poste, elle sera encore libérée un jour par semaine pour s'acquitter de ses charges de mentorat.



L'ORIIM/L a aussi attribué son prix de la relève régionale à M<sup>me</sup> Ariane Delisle, conseillère en soins infirmiers au CHUM, présentement en congé de maternité. Ce prix récompense une

nouvelle infirmière qui se démarque dans sa profession par son implication dans son milieu, ses idées novatrices, ses réalisations et sa philosophie.



Enfin, M<sup>me</sup> Geneviève Rouleau, infirmière coordonnatrice de recherche à la Chaire sur les nouvelles pratiques de soins infirmiers et poursuivant une maîtrise en sciences infirmières, a reçu

pour sa part une bourse de 10 000 \$ de l'OIIQ, un appui à sa recherche de maîtrise portant sur le vécu des femmes séropositives nées au Québec.

## Le lavage des mains, encore et toujours



Saviez-vous qu'au Québec, entre 2000 et 3000 décès surviennent chaque année à la suite d'infections nosocomiales dans les établissements de santé? Ces décès sont cinq fois plus nombreux que ceux reliés aux accidents de la route!

L'hygiène des mains, un geste très simple, demeure le moyen principal de réduire les infections nosocomiales. Une campagne sur l'hygiène des mains se déroulera le 27 janvier à l'Hôtel-Dieu, le 28 janvier à l'Hôpital Notre-Dame et le 29 janvier à l'Hôpital Saint-Luc. Les conseillères en prévention des infections circuleront dans les unités de soins et proposeront une activité originale aux membres du personnel. Participez en grand nombre et courez la chance de gagner des prix! **CHUM** I.G.

## Transport des employés, des patients et des colis dans les navettes officielles du CHUM



M. Serge LeBlanc, dg intérimaire, un fier utilisateur des navettes

Depuis la première semaine de janvier, le CHUM utilise ses propres navettes configurées en U et personnalisées afin d'assurer le transport des employés. À ce jour, l'expérience avait été menée avec des navettes en location. Afin de fêter l'arrivée des navettes officielles, le 7 janvier dernier, une boisson chaude gratuite était offerte aux employés utilisant l'une des trois navettes avec un coupon échangeable dans les trois cafétérias du CHUM.

Depuis le 8 janvier, le CHUM assure également le transport des patients par navettes. Un laissez-passer signé par une personne responsable d'un des hôpitaux du CHUM est délivré au nom du patient par la clinique ou l'unité qui envoie le

patient dans un autre hôpital. Ce laissez-passer est également valide pour un accompagnateur. Cependant, pour des raisons de sécurité, un laissez-passer ne peut être délivré que si le patient remplit toutes les conditions énoncées sur le laissez-passer.

En plus, il est maintenant possible pour le personnel du CHUM d'utiliser les navettes pour le transport des colis. Les conditions suivantes doivent être respectées:

- Le colis est de petite taille (environ 12 x 18 x 24 pouces ou 30 x 46 x 61 centimètres);
- Le colis respecte le *Règlement sur les transports des matières dangereuses du Québec* (L.R.Q., c. C-24.2, a. 622, par. 1 à 8);

- Le colis est transporté par l'expéditeur jusqu'à la navette et déposé dans le porte-bagages;
- L'expéditeur prévient le destinataire du transport d'un colis afin que celui-ci vienne le chercher dans la navette à l'heure d'arrivée prévue.

Important: le CHUM ne peut être tenu responsable des vols, bris ou pertes des colis transportés dans ces navettes. Pour toute information sur le transport des patients ou des colis, veuillez communiquer avec M<sup>me</sup> Hélène Gaudreault, à la Direction des services hospitaliers, au poste 26889. **CHUM** F.L.

## Tableau d'honneur



À sa 94<sup>e</sup> assemblée scientifique et réunion annuelle regroupant quelque 30 000 participants du monde entier, tenue à Chicago du 30 novembre au 5 décembre

2008, la Société de radiologie de l'Amérique du Nord (Radiological Society of North America, RSNA) a décerné une mention *Cum Laude* à la présentation par affiche de l'équipe de chercheurs et médecins radiologues An Tang, Marianne Lepage-Saucier (photo), Jean-Sébastien Bédard, Jessica Murphy-Lavallée et Luigi Lepanto. Cinquante-six présentations ont reçu cet honneur parmi les 1663 affiches. Mentionnons que M<sup>me</sup> Mireille Bricault de la Production multimédia y a fait un travail exceptionnel d'illustrations médicales. Également récipiendaire d'un *Cum Laude*, l'équipe de Guy Cloutier, Maxime Douzich, Marie-France Giroux, Pierre Perreault, Gilles Soulez et Éric Thérèse.



Le 6 décembre dernier, le Dr Pierre Drouin, gynécologue oncologue à l'Hôpital Notre-Dame du CHUM, a reçu le Prix de l'éducateur Carl-Nimrod 2008 de l'Association des

professeurs d'obstétrique et gynécologie (APOG). Ce prix reconnaît l'excellence, l'engagement, l'innovation et le leadership démontrés dans l'enseignement des connaissances, des attitudes et des compétences à la prochaine génération de praticiens. Il souligne également son travail et son dévouement exceptionnels à l'amélioration de l'enseignement en obstétrique-gynécologie.

## Douleur chronique

# 2,5 M\$ pour la recherche



La chercheuse Manon Choinière dirige le Programme ACCORD, un regroupement d'experts de tous horizons s'intéressant à la prévention, au traitement et à l'éducation sur la douleur chronique.

La douleur chronique est une maladie comme une autre, elle n'est pas un symptôme. Elle est le plus souvent mal diagnostiquée, mal traitée ou insuffisamment soulagée. Les conséquences sont dévastatrices, tant sur le plan physique que psychologique: elle perturbe le sommeil, accroît le risque de dépression et d'anxiété. Ses impacts personnels, financiers et familiaux sont importants. Les syndromes de douleur chronique comprennent notamment la lombalgie

(maux de dos), les migraines et la fibromyalgie. Le réseau de la santé offre des ressources fort limitées pour ces problèmes. Une étude publiée en 2005 a montré que quelque 4 500 Québécois souffrant de douleur chronique attendaient une première évaluation dans un centre hospitalier offrant des services spécialisés. Plus des deux-tiers attendaient depuis plus de neuf mois. Pourtant la douleur chronique affecte plus d'un million de Québécois au quotidien, touchant près d'une personne sur cinq, une prévalence qui s'accroît avec l'âge, ce qui en fait un enjeu majeur de santé publique vu le vieillissement de la population.

À l'occasion de la Semaine de la douleur en novembre dernier, instaurée il y a quatre ans par l'Association québécoise de la douleur chronique (AQDC), conjointement avec le MSSS, le Programme ACCORD (Application concertée des connaissances et ressources en douleur) était lancé. Ce programme bénéficie d'une subvention de 2,5 M\$ des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), obtenue dans le cadre du programme «Subvention d'équipe: alliances communautaires pour la recherche en santé et l'échange des connaissances en douleur». ACCORD regroupe des chercheurs de diverses disciplines, des cliniciens, des experts en dou-

leur, des directeurs de programmes universitaires de développement professionnel continu, des ordres professionnels, des représentants du MSSS, d'une fédération de personnes âgées (FADOQ) et de patients souffrant de douleur chronique (AQDC).

Lors d'une conférence de presse sur le Web le 4 novembre dernier, la D<sup>re</sup> Manon Choinière, Ph. D., chercheuse au CHUM, avec des collègues des universités de Sherbrooke et McGill, a soutenu que les préjugés au sujet de la douleur chronique étaient tenaces, tant de la part des personnes affligées que des médecins traitants: on craint la dépendance souvent non fondée aux médicaments, on croit «normal» d'avoir mal en vieillissant, etc.

Pour combattre ces préjugés, assurer un meilleur accès aux ressources et une gestion optimale de la douleur chronique, un programme en trois volets a été mis sur pied qui sera réalisé entre 2008 et 2012. Le Programme, très structuré, vise à établir une cartographie des problèmes de douleur chronique au Québec et des différents services de soins offerts à travers la province, à mieux outiller les professionnels de la santé impliqués dans son traitement et à éduquer le grand public, patients compris, au sujet de la douleur et de sa gestion. **CHUM** C.L.

# Avancée majeure pour les patients en dialyse



D<sup>re</sup> Renée Lévesque, néphrologue

Les patients du CHUM souffrant d'insuffisance rénale chronique terminale sont maintenant traités dans le cadre d'un programme d'hémodiafiltration (HDF) haute efficacité. Depuis l'ouverture de l'unité d'HDF au CHUM, les résultats préliminaires du programme montrent un avantage clair de l'HDF haute efficacité par rapport à l'hémodialyse conventionnelle : elle offre une plus large épuration des toxines urémiques, diminue les journées d'hospitalisation, est plus facile à tolérer, minimise l'inflammation chronique en bonne partie responsable des complications, diminue la prise de certains médicaments et accroît la biocompatibilité de l'interface sang du patient et système de dialyse.

« La dialyse traditionnelle continue de sauver des vies, mais cette nouvelle technologie améliore nettement le sort des patients dialysés. L'HDF haute efficacité est très certainement la technique d'épuration des reins de demain », souligne la D<sup>re</sup> Renée Lévesque, néphrologue, responsable de l'implantation du programme d'HDF au CHUM et professeure à l'Université de Montréal. Le CHUM comptera bientôt une quarantaine de patients traités par HDF. À la fin de 2003, 29 551 Canadiens recevaient un traitement rénal substitutif (dont 61 % en dialyse – 81 % en hémodialyse et 19 % en dialyse péritonéale i.e. par voie abdominale) et leur nombre devrait doubler au cours des dix prochaines années. **CHUM** CL

## Sept bonnes raisons de s'inscrire au Programme de relève des cadres :

- ✓ J'ai de l'énergie
- ✓ On me dit que j'ai du leadership...!
- ✓ J'aime apprendre
- ✓ Je souhaite développer mes compétences en gestion
- ✓ Je multiplie mes chances d'être cadre
- ✓ Je désire me surpasser
- ✓ J'aime faire avancer mon milieu de travail

Pour en savoir davantage, assistez à l'une des rencontres d'information organisée par la Direction des ressources humaines sur le **Programme de relève des cadres**. Voir l'agenda du journal pour les dates de rencontres.

## Concert contre le cancer

Le Programme de lutte contre le cancer (PLC) du CHUM s'est associé à l'Institut du cancer de Montréal (ICM) pour recueillir des fonds afin de répondre au volet de son mandat relié au perfectionnement des professionnels et au développement d'outils pédagogiques pour les patients, les étudiants et les partenaires du réseau de la santé.

Rappelons que l'ICM, créé en 1947 à l'Hôpital Notre-Dame, est un partenaire privilégié du CHUM, au service de l'axe oncologie de son Centre de recherche. À la suite de cette entente, l'ICM a accepté de remettre les profits de la vente des billets que feront les membres des équipes du PLC pour son 2<sup>e</sup> Concert annuel contre le cancer du 13 février prochain (voir détail à l'agenda) à ce programme. Le programme de lutte contre le cancer existe depuis trois ans et est composé de 17 équipes interdisciplinaires en oncologie réunissant des centaines de médecins spécialistes et de professionnels en santé possédant une expertise spécifique, dont la majorité a reçu une désignation suprarégionale dans le cadre de l'évaluation en cours du ministère de la Santé et des Services sociaux.

### Encourageons-les !

Les billets sont en vente auprès des services des bénévoles des trois hôpitaux du CHUM et des responsables d'équipes du PLC. Info : M<sup>me</sup> Odette Perreault, poste 25945.

# Remise des bourses aux chercheurs



Parmi les récipiendaires de bourses, les D<sup>s</sup> Jacques Turgeon, directeur du Centre de recherche, Eugenio Rasio, directeur adjoint scientifique, affaires étudiantes, Vincent Poitout, directeur adjoint scientifique, recherche fondamentale, Daniel Lajeunesse, responsable du programme de sciences biomédicales, Richard Bertrand, responsable de l'unité d'attache du programme de biologie moléculaire, et Irene Strychar, responsable du programme de nutrition

Le 17 décembre dernier, le Centre de recherche du CHUM remettait des **bourses d'excellence** à Yun Wen Chen, Stéphanie Falcao, Karin Fink et Julien Lamontagne; des **bourses de maîtrise** à Véronique Barrès, Simon Girard, Laïla-Aïcha Hanafi, Daniel Manolescu et Han Sang Valcke; et des **bourses de doctorat** à Julie Amyot, Catherine Chabot, Jessica Godin-Éthier, Garnet Jean Lau, Fang Liu et Ekatherina Stoyanova.

Des bourses étaient également offertes par le programme de sciences biomédicales, notamment des **bourses d'excellence** remises à Yun Wen Chen, Jessika Groleau, Mahinë Ivanga et Pamela Lachance Touchette; des **bourses de maîtrise** à Olivier Abboud, Laïla-Aïcha Hanafi, Karli McDonald et Emmanuelle Poirier St-Georges; des **bourses de doctorat** à Cécile Chupin, Garnet Jean Lau, Julie Turgeon et George Vardatsikos.

Les bourses offertes par le programme de biologie moléculaire comprenaient des **bourses de maîtrise** remises à Christine Caron, Julie Demers-Lamarche, Julie Desgagnés et Maria-Lisa Putorti; des **bourses de doctorat** à Majid Nikpay, Émilie Pépin, Mathilde Soulez, Kathleen Spring et Magdalena Zietarska.

Pour sa part, le programme de nutrition a remis des **bourses de maîtrise** à Yves Mugabo

et Sophie Ziai; et une **bourse de doctorat** à Anne-Sophie Brazeau.

Félicitations aux récipiendaires !

Veillez noter que le 11<sup>e</sup> Congrès des étudiants, stagiaires et résidents du Centre de recherche du CHUM aura lieu le jeudi 19 mars prochain. Les formulaires d'inscription et de soumission de résumé peuvent être obtenus auprès de M<sup>me</sup> Marlene Siewers, poste 27282 (ou par son courriel). **CHUM** M.S.

## Recouvrer la vue

suite de la une

Le témoignage de **M. Caroll Savard** n'était pas moins émouvant. Victime de brûlures chimiques aux deux yeux lors d'un accident de travail, il subit dix greffes de cornée qui lui permettent de voir pendant quelque temps, parfois pendant plus d'un an, puis chaque fois, c'est le rejet. L'œil était tellement endommagé qu'on ne pouvait pas connaître l'état du nerf optique. Or, pour que l'implantation de la kératoprothèse réussisse, il faut qu'à part la cornée, la rétine et les autres structures de l'œil soient saines et fonctionnelles. L'opération fut tentée et ce fut un succès. « Avec juste une anesthésie locale, j'ai senti quand on a mis la prothèse et suis retourné à pied à l'hôtel. Le surlendemain, quand on a enlevé le pansement, j'ai refait la même marche vers l'hôtel, mais là je voyais tout. C'était extraordinaire, un vrai miracle ! » Pourtant, rien de miraculeux dans cette intervention, juste de la science au service des patients.

La chirurgie dure d'une heure trente minutes à deux heures et le temps de récupération des patients est rapide comparativement à une greffe de cornée traditionnelle. Par contre, la procédure nécessite une greffe de cornée afin de fixer la kératoprothèse à l'œil, le don d'organes demeure donc une nécessité. Le délai d'attente pour une telle greffe est de trois à quatre ans, le nombre de chirurgies est donc limité. « Le don d'organes prend alors tout son sens afin que nous puissions aider le plus grand nombre de patients possible », conclut le **D<sup>r</sup> Salim Lahoud**, chef du Département d'ophtalmologie du CHUM. Ce département compte sur une équipe de 27 spécialistes.

De telles avancées ne seraient pas possibles sans l'appui de généreux donateurs tels que la Fondation Caroline-Durand qui a remis 200 000 \$ au Département d'ophtalmologie et qui soutient la Fondation du CHUM depuis déjà de nombreuses années. **CHUM** CL

## Projet SAGe

suite de la une

## La problématique du délirium

Le délirium se présente par un ensemble de symptômes qui se développent sur une courte période de temps et qui fluctuent au cours d'une journée, affectant le comportement et la manière de penser d'un patient âgé. Par exemple, le patient peut être soudainement agité ou au contraire ralenti, éprouver de la difficulté à se laver ou à s'habiller, ou encore il confond les dates, les lieux ou les personnes, a des problèmes de mémoire, alors qu'auparavant, de tels symptômes n'étaient pas présents.

Il s'agit d'un problème fréquent chez les personnes âgées hospitalisées pour soigner une autre pathologie (infarctus du myocarde, cancer, AVC, chirurgie de la hanche, etc.). Le délirium peut entraîner des complications importantes allant jusqu'au décès. Le personnel soignant comme les médecins attribuent souvent les symptômes à l'âge avancé. Les gestes à intégrer pour le prévenir sont pourtant fort simples : s'assurer que le patient boive, mange, bouge, dorme bien, puisse voir et entendre adéquatement et soit stimulé intellectuellement. **CHUM** CL

## La crèche de l'Hôtel-Dieu

Une initiative heureuse du Service des soins spirituels que cette crèche de Noël qui a décoré l'entrée de Bullion de l'Hôtel-Dieu : au pied d'un beau sapin illuminé, à proximité de quelques tables servant friandises et café au personnel et aux visiteurs, on a même pensé à faire jouer des airs de Noël, faisant de la sortie des ascenseurs une halte super conviviale. Le père Fernand Patry raconte : « La crèche avait été faite par le menuisier **Gérald Servant** il y a quelques années, et décorait le local de la pastorale au 2<sup>e</sup> Olier. Le service voulait en faire profiter plus de monde. Les menuisiers l'ont consolidée et éclairée avec beaucoup de soin, et j'ai pensé en profiter pour rendre hommage à ces gens de métier dont on reconnaît trop rarement les grands services qu'ils rendent à tous ». Le Service des soins spirituels a eu le souci d'être plus présent au CHUM pendant cette période, a envoyé des cartes de vœux à tous les patients et a doublé la présence de ses intervenants dans les unités de soins où leur réconfort a été apprécié tant des patients que du personnel. À tour de rôle, ils allaient dans les unités, puis servir le café près de la crèche. Quel bel esprit des fêtes, merci !



De gauche à droite : **Réjean Latime**, menuisier-ébéniste, **Yves Bergeron** et **Steve Locas**, journalistes, **Claude Drapeau**, chef de secteur, **Lucien Haché**, menuisier-ébéniste, et le père **Fernand Patry**. Absents lors de la photo, les menuisiers-ébénistes **Gérald** et **Jean-Luc Servant**.

## Votre travail mérite d'être reconnu !

Vous êtes un employé, un médecin, un chercheur, un bénévole, une équipe ou un service du CHUM dont le travail mérite d'être souligné ? La Fondation remettra ses prix de reconnaissance le 27 avril prochain à la Place des Arts. Vous avez jusqu'au **vendredi 30 janvier 2009** pour déposer votre candidature ou celle d'un collègue. Pour obtenir les règlements et formulaires, communiquez avec votre chef de département ou de service ou avec votre directeur, consultez l'intranet du CHUM ou appelez à la Fondation du CHUM au 514 890-8077, poste 35211.

## Du 1<sup>er</sup> au 4 décembre : journées sur le sida

L'organisme Médecins du monde, dans le cadre des Journées sur le sida, présentait le 4 décembre dernier aux membres de l'UHRESS de l'Hôtel-Dieu une conférence-midi sur cette pandémie. La **D<sup>e</sup> Marie-Gessy Richard Alcy**, coordonnatrice médicale d'origine haïtienne et conférencière, a souligné le 10<sup>e</sup> anniversaire des interventions de Médecins du monde en Haïti. Elle tente de sensibiliser la population, notamment haïtienne de Montréal, ainsi que la communauté médicale, aux projets humanitaires entrepris dans ce pays en particulier, mais aussi au Malawi, au Zimbabwe et à Montréal.

## Découverte du syndrome Mednik



Des chercheurs canadiens dirigés par le **D<sup>r</sup> Patrick Cossette**, rattaché au Centre de recherche du CHUM (CRCHUM) et professeur adjoint à l'Université de

Montréal (UdeM), ont annoncé en décembre la découverte d'un syndrome génétique débilisant appelé MEDNIK, affectant un groupe de familles québécoises de la région de Kamouraska ayant un ancêtre commun. Le syndrome se caractérise par une déficience mentale, une entéropathie, une surdité, une neuropathie périphérique, une ichthyose et une kératodermie. L'équipe est formée de chercheurs du CRCHUM, de l'UdeM, de l'Ontario Institute for Cancer Research, de l'Université McGill, de l'Université de Sherbrooke et du Centre hospitalier régional du Grand-Portage de Rivière-du-Loup. L'étude a été financée par le Réseau canadien sur les maladies génétiques, les Instituts de recherche en santé du Canada, le Fonds de la recherche en santé du Québec, Génome Canada et Génome Québec.

## Un million pour la recherche

Chaque année, le Centre de recherche du CHUM (CRCHUM) reçoit un chèque d'un million de dollars de la Fondation du CHUM. Cette somme aide le CRCHUM dans sa mission de recherche fondamentale, clinique et épidémiologique. La recherche au CRCHUM s'appuie sur 1 300 personnes (chercheurs, professionnels, personnel de soutien), 414 étudiants inscrits à des études supérieures et postdoctorales, des plateformes technologiques de pointe, une prestation de soins à un réseau important d'établissements affiliés et un réseau international de partenaires des secteurs universitaire, public et privé.



De gauche à droite, **D<sup>e</sup> Marie-France Raynault**, directrice adjointe scientifique, santé des populations, et **MM. Vincent Poitout**, directeur adjoint scientifique, recherche fondamentale, **Serge LeBlanc**, directeur général du CHUM par intérim, **Jacques Turgeon**, directeur de la recherche du CRCHUM, et **Ékram Antoine Rabbat**, président-directeur général de la Fondation

## CII et CIIA : nouveaux exécutifs

Le nouvel exécutif du Conseil des infirmières et infirmiers est composé des personnes suivantes : **Josée Dorval**, présidente ; **Micheline Bouchard**, vice-présidente ; **Sylvain Pageau**, secrétaire-trésorier, **Alexis Parent**, conseiller, **Joumana Fawaz**, conseillère. Le conseil des infirmières et infirmiers auxiliaires : **Lyne Tétreault**, présidente ; **Johanne Tremblay**, vice-présidente.

## Merci Genpharm !

Le 11 décembre dernier, la Fondation du CHUM a reçu de la compagnie pharmaceutique Genpharm un don de 100 000 \$ pour le Département de psychiatrie du CHUM. Ce don s'ajoute à une autre contribution de 50 000 \$ faite il y a deux ans.

Cette somme a servi à acquérir de l'équipement pour l'enseignement aux résidents, externes et stagiaires en psychiatrie, notamment deux salles munies de caméras et de micros pour des thérapies de groupe et individuelles de même qu'à aménager d'un écran dans une autre salle qui permet d'observer le comportement des patients en consultation et d'analyser l'approche thérapeutique de leurs pairs tout en échangeant librement. Le chef du Département de psychiatrie, le **D<sup>r</sup> François Lespérance**, a tenu à souligner l'amélioration que ces nouveaux outils de travail apportent dans la transmission des connaissances. D'autres projets seront réalisés grâce à l'appui financier de Genpharm. Mentionnons entre autres l'aménagement d'une salle d'exercices pour aider les patients à demeurer en bonne forme physique et à lutter contre le gain de poids que peut entraîner la prise de certains médicaments.



De gauche à droite : **M. Ékram Antoine Rabbat**, président-directeur général de la Fondation du CHUM ; **M. Marius St-Pierre**, gérant de territoire, produits spéciaux et hospitaliers, chez Genpharm ; le **D<sup>r</sup> François Lespérance**, chef du Département de psychiatrie du CHUM

## L'agenda

### de la communauté hospitalière

#### Lundi, mercredi et vendredi, 26, 28 et 30 janvier

Rencontres d'information sur le Programme de relève des cadres de midi à 13 h

Lundi 26 janvier :

auditorium Jeanne-Mance de l'HD

Mercredi 28 janvier : salle 1321,

13<sup>e</sup> Édouard-Asselin de l'HSL

Vendredi 30 janvier : Salle B-7023,

7<sup>e</sup> Lachapelle de l'HND

RSVP : M<sup>me</sup> Rubina Ullah, au poste 24765

ou par Lotus Notes

#### Mardi 27 janvier

Soirée d'information grand public

sur le cancer du poumon

Plusieurs experts du CHUM et témoignage

d'une personnalité de la télévision

de 19 à 21 h, entrée libre

Auditorium Rousselot de l'Hôpital Notre-Dame

Inscription et renseignements :

514 890-8000, poste 27431

#### Mardi, mercredi et jeudi, 27, 28 et 29 janvier

Promotion du lavage des mains

dans les unités de soins

27 janvier : HD, 28 janvier : HND, 29 janvier : HSL

#### Vendredi 30 janvier

Visioconférence-midi et capsules-santé

Avec Annie Pelletier et Jean-Luc Brassard

Dans les auditoriums des trois hôpitaux

Boîtes à lunch aux premiers arrivés

#### Vendredi 13 février

Concert annuel de l'Institut du cancer de Montréal

20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts

Yannick Nèguet-Séguin dirige l'Orchestre

Les profits des billets vendus par les bénévoles

et par les équipes d'oncologie seront versés

au Programme de lutte contre le cancer

Info : Odette Perreault, poste 25945

Voir article en page 3

## Le 8010 : trouver un numéro de téléphone par téléphone

Le Service des télécommunications rappelle qu'il existe une aide à la recherche de numéros de téléphone du CHUM. En composant le 8010 (ou de l'extérieur le 514 890-8010), vous accédez au système de reconnaissance vocale et à trois choix de répertoires, soit les départements et services, les médecins et les employés. Pratique. Merci les télécom !